

## **Ris-Orangis, une ville aux multiples visages.**

A l'attention de Madame Michèle LAPLAZA

Elle vit cette ville,

Les gens vont, viennent et se rencontrent dans leurs différences,

C'est un plaisir de retrouver Aminata ou Salimata revenant du travail. Maintenant elles savent lire et parler en français, elles travaillent, elles rentrent, leurs enfants les attendent.

Et il y a Mouloud, il travaillait déjà, mais pour lui, savoir lire et écrire, fut un très grand bonheur.

Ma liste serait trop longue, mais j'ajouterai cependant la rencontre d'une voisine de 80 ans (appelons la Pauline) avec une malienne que j'accompagnais à la bibliothèque. Cette dernière, sachant que je connaissais l'une et l'autre, manifesta une grande chaleur humaine vis à vis de la personne âgée qu'elle ne connaissait pas précédemment. Le lendemain Pauline m'a dit sa surprise devant une telle cordialité, reconnaissant que nous sommes souvent trop méfiantes à l'égard de ces personnes que nous ne connaissons pas et que souvent nous jugeons. Cette spontanéité l'avait surprise mais aussi enchantée.

Ces petites scènes de vie, c'est une recherche du "vivre ensemble" au quotidien. S'ouvrir à l'humanité des autres permet de développer la citoyenneté.

### **Non à la vindicte publique<sup>1</sup> contre une communauté, non aux expulsions sans solution viable.**

Aussi la lettre du maire, le trac du PS, des appels à se réunir contre la présence des roms m'ont particulièrement heurtée et bouleversée... Si en chacun l'esprit de solidarité est inscrit, existe aussi ce désir de rejet (les votes extrêmes en sont témoins). Aller dans ce sens c'est la facilité, mais avec quel risque ? Une société solidaire se crée d'abord par la diffusion de sentiments positifs à l'égard des autres, surtout de ceux qui sont différents de nous. L'important est d'agir ensemble pour se connaître et découvrir les richesses des uns et des autres.

La diffusion de ces appels à rejet d'une communauté et au démantèlement de ses faibles abris, par des élus socialistes, me révolte profondément.

### **La protection de l'enfance une obligation légale**

L'expression de cette volonté m'a horrifiée (ce mot n'est pas trop fort) car ces familles ont construit des abris, certes fragiles mais pourtant respectables, pour protéger leurs enfants des intempéries et du froid hivernal. Appeler la population à soutenir de tels projets est simplement contraire à tout humanisme. Est-ce digne d'appeler à la haine contre une population en grande précarité et qui, malgré tout, cherche à protéger ses enfants ?...

S'agissant des enfants, en notre pays, tout citoyen a l'obligation légale de signaler aux autorités judiciaires les enfants en danger, ou en risque de danger physique ou moral.

Aussi, les traumatismes psychologiques, conséquences de l'hostilité à leur égard, de la violence des expulsions et la perspective de nouvelles errances seront des éléments de danger potentiel pour eux. Ils ont déjà trop vécu ces situations inhumaines.

### **Le respect de la dignité de toute personne**

Il faudrait peut-être chercher et trouver d'autres solutions. Elles sont encore à construire et ce, à différents niveaux : local, régional, national, européen. Mais le défi, pour nous, c'est d'entreprendre des actions positives, peut-être petites, mais surtout sans haine (ce venin de la discorde), un appel à découvrir le charme et les richesses des autres cultures, un appel à agir avec elles et sans à priori.

### **Pourquoi donc discréditer ceux qui ont fait ce choix de la solidarité ?**

Certes, une municipalité ne peut, à elle seule, résoudre ce problème mais elle a le devoir d'ouvrir les habitants de sa cité à l'universalité et à contenir les réactions d'hostilité voire de répulsion, à ne pas

---

<sup>1</sup> Voir définition du Petit Robert.

préparer le terrain au développement de la xénophobie. Malheureusement c'est ce qui se produit ces jours à Ris-Orangis.

Gérer une commune c'est difficile, sa réussite sera mesurée à l'aune du respect de la dignité de chaque individu venu sur son territoire.

### **Pour une Europe de la solidarité**

L'enfermement sur soi-même est toujours sources de souffrance, l'ouverture humaniste, le partage des connaissances et des savoirs apporte de la dignité, donne de l'énergie et de la confiance en un avenir solidaire. Ne serait-ce pas un peu l'idéal socialiste ? La haine, la violence, les polémiques hasardeuses sont toujours destructrices. Œuvrer à la construction d'une société solidaire est plus créateur de citoyenneté.

Quant aux roumains, nous savons que leur pays est victime de cette Europe du "fric" construite à contre courant d'une Europe solidaire. Pourquoi des entreprises françaises partent-elles en Roumanie, y maintenant des salaires très bas pour augmenter leurs profits, empêchant ainsi ce pays de sortir son peuple de la misère ?

Ris-Orangis n'y peut pas grand-chose ! Certes, mais nous sommes tous un peu responsables et tout particulièrement les politiques. Et que font-ils pour contrer ce OUI à l'Europe de la finance ?...

### **Ici et maintenant, agissons pour le vivre ensemble dans la différence : notre cité sera plus belle.**

Car lorsqu'on commence à exclure et surtout quand cet appel à rejet vient d'un parti politique de gauche, nous savons où cela commence, mais nous ne saurons sans doute jamais **comment arrêter ce processus d'hostilité et de haine** généré par des polémiques haïssables et destructrices. La terre, ce "bien commun de l'humanité" certes, alors œuvrons à la destruction des inégalités entre individus, groupes sociaux, nations en partageant les richesses produites.

Je n'ai pas la clé, et, c'est être un peu FOU que de vouloir une terre plus humaine, pourtant il en va de ma dignité de reconnaître celle des autres et de vivre ensemble dans une ville aux multiples visages.

*Anna Ollivier  
Membre de Solidaires retraités 91  
Engagée bénévole depuis 20 ans dans des ateliers linguistiques  
d'alphabétisation et d'apprentissage du français*

*Le 6 février 2013*